

Apprendre à écrire avec la méthode *facilécriture*

L'entrée en 6ème d'élèves présentant des difficultés de lecture et d'écriture est un phénomène de plus en plus courant. Pour pallier ces manques, il convient de travailler en amont. Des solutions sont déjà mises en oeuvre dans l'Education Nationale.

En tant que jeune enseignante, je n'hésite pas à me remettre en cause et à exploiter au maximum les outils qui me sont proposés. Dans la classe de CP que j'ai pratiquée pendant 3 ans, je me suis retrouvée face à une difficulté majeure : les enfants n'ont pas acquis les mêmes bases à la maternelle, notamment pour le graphisme. Et nous savons que l'apprentissage de l'écriture est une base fondamentale. Adulte, l'écriture est comme un réflexe et le temps de notre apprentissage est bien loin. Je me suis rendu compte que pour les enfants la tâche était beaucoup plus complexe.

Reproduire un modèle « dessiné » par la maîtresse ! Mais quel modèle ? Ai-je moi-même une belle écriture ? Suis-je habituée à écrire avec un plus grand interligne ? A préparer plus de 20 cahiers, mon geste est-il toujours le même, ne devient-il pas tremblotant ? Sans parler de la lassitude et du temps ! Comment faire mieux ?

Francis Ribano, mon directeur d'école et collègue, m'a proposé son aide avec la méthode d'apprentissage de l'écriture qu'il avait créée : *facilécriture*.

Longtemps, nous avons parlé des difficultés qu'avaient les élèves à reproduire notre alphabet car je m'étais bien rendu compte que les enfants n'avaient pas la même dextérité qu'un adulte et qu'ils reproduisaient lettre par lettre. Je me suis glissée dans la peau de l'élève, j'ai écrit en suivant les conseils de mon « maître » qui avait développé un procédé simple et efficace. J'avais enfin sous les yeux une méthode d'écriture simple !

Quel est le rôle de nos petites « cannes » qui soutiennent les lettres ? Pourquoi rajouter une petite boucle aux r, s, f, v, w, b, k, z ? Est-ce vraiment nécessaire ? J'ai réalisé ces lettres en suivant le modèle de la méthode qu'il a mise au point et expérimentée lui-même pendant des années et mes lettres étaient aussi jolies sans toutes ces fioritures inutiles et encombrantes pour les enfants.

De plus ce procédé s'accompagne d'une réglure avec une ligne médiane et une consigne toute simple : une lettre commence au milieu et se termine au milieu du rail. Et toutes les lettres s'enchaînent. Ce concept est très simple à faire comprendre aux enfants qui l'adoptent très vite ; c'est un repère permanent qui facilite leur écriture et les aide à lier entre elles les lettres des mots de façon lisible.

Comment faire assimiler ensuite aux enfants que l'on ne reproduit pas un modèle lettre par lettre ? Encore une fois, cet outil a répondu à mes attentes. Un système d'alternance de trois couleurs permet de visualiser le lever du crayon. Tant que sur le modèle la couleur est la même, je ne dois pas lever mon crayon, ce qui facilite l'enchaînement des lettres et favorise la souplesse du geste. La main est guidée tout simplement ! Et une fois que le système est compris (ce qui va très vite) les enfants sont autonomes et réalisent leur écriture avec plus de justesse.

Cette expérience m'a fait prendre conscience que l'écriture n'était pas une simple copie d'un modèle (comme beaucoup le pensent) et qu'elle engendrait de nombreux obstacles pour les enfants.

Certains penseront peut-être que cet outil est trop « révolutionnaire » à leurs yeux. Je dirais pour ma part et en toute honnêteté qu'il est simple. Je pense que c'est le terme qui lui correspond : simple à comprendre, simple à réaliser. N'est-ce pas important pour les enfants et pour l'enseignant ?

C'est une façon ludique d'apprendre à écrire et je remercie Francis Ribano de m'avoir fait partager son savoir, sa méthode de travail que je continue d'exploiter à l'heure actuelle même dans une classe de CE1-CE2.